

CHARLES DE FOUCAULD: COMMENTI AL VANGELO DI GIOVANNI
GIOVEDÌ SANTO
MEDITAZIONE NUM. 479
Gv 13, 1-15

«*Avendo amato i suoi che erano nel mondo, li amò fino alla fine*».

Come sei buono, mio Dio, a continuare la tua opera «di accendere sulla terra il fuoco» dell'amore di Dio, dicendoci e dimostrandoci che Dio ci ama... Niente porta di più ad amare qualcuno se non sapersi amati da lui... Ci porti ad amarti *dicendoci* (parola di una dolcezza ineffabile) che ci ami e *dimostrandocelo* con un miracolo d'amore... Ci dici, ci *dichiari* (soave dichiarazione! Quanto siamo felici!) a due riprese che ci ami: «*Avendo amato i suoi*» dici una prima volta, e aggiungi: «*Li amò fino all'estremo più inaudito*»... E dopo questa *duplice dichiarazione d'amore*, il nostro Dio ci dimostra l'immensità del suo amore, *donando se stesso a noi*, dono che è la prova che si ama totalmente, senza riserve colui al quale ci si dona totalmente e senza riserve, che si ama con tutto il proprio cuore, con tutto il proprio essere, colui al quale si abbandona, al quale si dona, tutto il proprio essere. O mio Dio, come sei immensamente, infinitamente, divinamente tenero! Sacro Cuore di Gesù, quale abisso d'amore sei! «*Cor altum*»¹ ti adoro, mi getto in te, consumami.

«*Amiamo Dio*, poiché ci ha amato per primo». Diamo infine tutto a lui poiché non solamente *si è donato una volta per noi*, nei dolori del calvario, ma si dona *ogni giorno a noi* nell'abbraccio di un infinito amore!... Si dona tutto a noi!... Ci dona il massimo che Dio stesso possa dare: Dio stesso non può donarci più di se stesso... e ci dona tutto se stesso, nell'unione più intima, più amorevole, più desiderabile, nel nostro corpo e nella nostra anima; si consegna a noi, si abbandona a noi, interamente, sia con la sua divinità, sia con il corpo e l'anima umani che ha preso per assomigliarci. Ci consegna il tutto e ci dona nel nostro corpo e nella nostra anima il suo corpo e la sua anima, per possederlo interamente, in un possesso perfetto, senza misura e senza fine.

O Cuore di Gesù, infiammami affinché ti riceva bene quando ti ricevo così e affinché bruci sempre dal desiderio di riceverti! ².

« *Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aime jusqu'à la fin.* »

Que vous êtes bon, mon Dieu, de continuer votre œuvre « d'allumer sur la terre le feu » de l'amour de Dieu, en nous disant et en nous prouvant que Dieu nous aime... Rien ne porte plus à aimer quelqu'un que de se savoir aimé de lui... Vous nous portez à vous aimer en nous *disant* (parole d'une douceur ineffable) que vous nous aimez et en nous le *prouvant* par un miracle d'amour... Vous nous dites, vous nous *déclarez* (suave déclaration ! Que nous sommes heureux !) à deux reprises que vous nous aimez : « *Ayant aimé les siens* » dites-vous une première fois, et vous ajoutez : « *Il les aime jusqu'à l'extrémité la plus inouïe* »... Et après cette *double déclaration d'amour*, notre Dieu nous prouve l'immensité de son amour, en *se donnant lui-même à nous*, don qui est la preuve qu'on aime totalement, sans réserve celui à qui on se donne totalement et sans réserve, qu'on aime de tout son cœur, de tout son être, celui à qui on abandonne, à qui on donne, tout son être. Ô mon Dieu, que vous êtes immensément, infiniment, divinément aimant ! Cœur sacré de Jésus, quel abîme d'amour vous êtes ! « *Cor altum*»³ je vous adore, je me jette en vous, consommez-moi.

¹ «Cuore immenso».

² M/479, su Gv 13,1, in C. DE FOUCAULD, *L'imitation du Bien-Aimé*, 204-205; tr. it., «*Stabilirci nell'amore di Dio...*», 151-155.

³ « Cœur immense ».

« *Aimons Dieu*, puisqu'il nous a aimés le premier. » Donnons-nous enfin tout à lui puisque non seulement il s'est *donné une fois pour nous*, dans les douleurs du calvaire, mais qu'il se donne *chaque jour à nous* dans l'embrassement d'un infini amour !.. Il se donne tout à nous !.. Il nous donne le plus que Dieu même puisse donner : Dieu même ne peut nous donner plus que lui-même... et il nous donne tout lui-même, dans l'union la plus intime, la plus amoureuse, la plus désirable, dans notre corps et notre âme ; il se livre à nous, s'abandonne à nous, tout entier, et avec sa divinité, et avec le corps et l'âme humains qu'il a pris pour nous ressembler. Il nous livre le tout et nous donne dans notre corps et dans notre âme son corps et son âme, pour le posséder tout entier, dans une possession parfaite, sans mesure et sans fin.

O Cœur de Jésus, enflammez-moi pour que je vous reçoive bien quand je vous reçois ainsi et pour que je brûle toujours du désir de vous recevoir ⁴ !

⁴ M/479, su Gv 13,1, in C. DE FOUCAULD, *L'imitation du Bien-Aimé*, Nouvelle Cité, Montrouge 1997, 204-205.